



ARTICLE

Consortium d'animation sur la persévérance et la réussite en enseignement supérieur



PROSPERE : une philosophie, une démarche et des réalisations

Johanne Bujold

Agente de recherche

Direction de la recherche institutionnelle

Université du Québec

La démarche PROSPERE (PROfil de Succès PERsonnel des Études) résulte d'une retombée des enquêtes ICOPE¹ (Indicateurs de COditions de Poursuite des Études) qui se tiennent de façon récurrente dans le réseau de l'Université du Québec depuis le début des années quatre-vingt-dix. Les analyses tirées des données des enquêtes ICOPE ont permis d'identifier les conditions de réussite des étudiants au baccalauréat². Ces conditions constituent le matériau de base de PROSPERE. À celles-ci se sont ajoutés d'autres facteurs identifiés dans des études qui touchaient des dimensions non couvertes par ICOPE. Le projet pour le développement de la démarche et de l'outil POSPERE a été soutenu pendant trois ans par une subvention FODAR. Quatre établissements ont participé à son développement : l'UQAC, l'UQTR, l'UQAM et l'ETS, ainsi que la Direction de la recherche institutionnelle de l'Université du Québec.

La philosophie

PROSPERE est une démarche de sensibilisation aux conditions de réussite pour les étudiants qui entreprennent un programme de baccalauréat. Cette démarche est construite autour d'un outil diagnostique basé sur les conditions générales de réussite. Il n'est pas un instrument de mesure objective de la probabilité de réussite de l'étudiant, ni un instrument pour évaluer le travail des professeurs ou des directeurs. Il ne mesure pas non plus l'efficacité des mesures mises en place par la direction ou par les programmes pour aider les étudiants. C'est un outil de sensibilisation et de prise de conscience tant pour les étudiants que pour les directions de programmes et les professeurs.

PROSPERE s'inscrit comme une démarche de sensibilisation qui vise un changement. D'abord chez les étudiants, en leur procurant un outil qui leur permet d'identifier leurs forces et leurs faiblesses au regard de la réussite et qui les oriente vers les ressources disponibles dans l'établissement pour les aider à surmonter leurs faiblesses. Puis, chez les directions de programmes et les professeurs en les informant sur la situation de leurs étudiants, leur permettant ainsi de mettre en place ou d'ajuster des mesures de soutien et d'accompagnement mieux adaptées aux besoins de ceux-ci.

PROSPERE, c'est aussi une stratégie d'accueil et d'accompagnement. Il intervient au démarrage du projet d'études, soit dans les troisième et quatrième semaines du premier trimestre de l'étudiant dans son programme. L'information transmise à l'étudiant par l'intermédiaire de son profil individuel lui apporte soutien et accompagnement dans son intégration à la vie universitaire. PROSPERE a ainsi une grande capacité comme projet intégrateur étant donné l'intérêt pour l'étudiant d'obtenir son profil personnel et la possibilité pour les directions de programmes d'augmenter leurs connaissances sur les caractéristiques de leurs étudiants. Il permet ainsi d'installer une nouvelle dynamique d'encadrement avec les professeurs de première année d'un module ou d'un programme. De plus, PROSPERE permet

de tisser des liens de collaboration entre les divers intervenants (directions de programme, professeurs, personnels des services aux étudiants, etc.) autour des profils collectifs.

Les objectifs poursuivis par PROSPERE sont :

- sensibiliser les étudiants aux facteurs de réussite et les outiller pour améliorer leurs chances de réussite ;
- sensibiliser les directions de programmes et les professeurs aux réalités vécues par leurs groupes d'étudiants ;
- intervenir au début des études pour faciliter l'intégration de l'étudiant à la vie et à la communauté universitaires ;
- faire connaître les ressources de l'établissement à l'étudiant ;
- accroître la persévérance.

La démarche

L'implantation de la démarche PROSPERE dans un établissement s'adapte à la culture institutionnelle. Le processus choisi pour contacter les étudiants diffère d'un établissement à l'autre. Certains établissements ont opté pour le contact direct avec les étudiants; une présentation de l'outil, de son utilisation et de son utilité est alors faite en classe. D'autres, ont choisi d'informer les étudiants par courrier postal et électronique uniquement. Aussi, l'identification et l'attribution des ressources rattachées à chacun des indicateurs est propre à chaque établissement. La transmission des profils collectifs diffère également; certains établissements ont regroupé tous les directeurs des programmes concernés, d'autres ont choisi de rencontrer les directeurs un à un. Il n'y a pas de formule unique, chacun l'adapte à sa réalité et à ses ressources. La participation à PROSPERE doit se faire sur une base volontaire : l'étudiant choisit ou non d'y répondre et la direction de programme choisit ou non de recevoir le profil collectif. Cependant, le succès de l'implantation de la démarche dans un établissement est tributaire du soutien de la haute direction, du leadership de l'équipe d'implantation et de l'implication des directions de programmes.

Au-delà de la démarche, il y a l'outil. Celui-ci est constitué de trois éléments :

- un questionnaire en ligne adressé à l'étudiant par courriel ;
- un profil personnel et confidentiel livré uniquement à l'étudiant, par courriel, dans les heures suivant la complétion du questionnaire. Ce profil comporte les 21 dimensions qui y sont décrites en fonction de leur importance relativement à la réussite, une représentation graphique (un thermomètre) qui positionne l'étudiant sur chacune des dimensions selon trois couleurs, vert (position à maintenir), jaune (attention à porter) et rouge (intervention suggérée), les stratégies proposées pour chacune des positions ainsi qu'une liste des ressources disponibles en appui aux stratégies recommandées ;
- un profil collectif destiné aux directions de programmes et aux professeurs qui regroupe de façon anonyme les résultats obtenus par tous les étudiants d'un même programme.

Les principaux éléments d'un plan d'opérationnalisation sont:

- Décision de l'établissement d'adhérer à PROSPERE.
- Constitution d'une équipe de mise en place et de soutien du projet.
- Présentation de la démarche PROSPERE aux directions ou responsables de programmes.
- Identification des programmes retenus pour l'expérimentation.
- Constitution d'un répertoire des ressources.
- Choix des moyens privilégiés pour contacter les étudiants : présentation en classe, courrier postal, courriel ou autre.

- Établissement d'un calendrier d'opération.
- Présentation du projet aux étudiants des programmes choisis (présentation en classe, courrier ou autre).
- Administration du questionnaire et remise des profils individuels.
- Évaluation de l'opération auprès des étudiants participants : groupe de discussion, entrevue téléphonique, courriel ou autre.
- Remise des profils collectifs aux directions de programme.
- Évaluation de l'opération auprès des directions et professeurs, des services aux étudiants et autres ressources : groupe de discussion, courriel ou autre.
- Bilan de l'opération.

Les réalisations

Au cours de la première année du projet, l'équipe a procédé à la construction d'un instrument de collecte des données, à des pré-tests et à des groupes de discussion sur le questionnaire, à la constitution des inventaires des ressources dans les établissements et à une première version des profils individuels. L'année deux a été une année de développement de l'outil électronique et de ses composantes, d'expérimentation du questionnaire électronique et de validation du contenu des profils individuels et collectifs. L'année trois a servi à expérimenter divers modes d'opérationnalisation et à recueillir et analyser les commentaires des étudiants participants et des directions de programme.

À l'automne 2005, les quatre établissements qui ont participé à l'expérimentation ont connu des taux moyens de participation variant de 48% à 59%; un programme d'études a même enregistré un taux de 85%. Un établissement a connu des taux moins élevés (18%) dus en bonne partie au fait que les étudiants n'ont pas encore l'habitude d'aller consulter leur adresse électronique décernée par l'établissement. De plus, les présentations de PROSPERE en classe ont été faites par les moniteurs ou directions de programmes; ils n'étaient pas accompagnés d'un membre de l'équipe PROSPERE; on peut se demander si la présence d'un membre de l'équipe aurait pu avoir un effet incitatif plus important auprès des étudiants.

Des relances par courriel, par téléphone ou par groupe de discussion ont été faites auprès des étudiants qui ont participé à PROSPERE. Les commentaires recueillis sur la pertinence et l'utilité des profils personnels sont très positifs; en général, les étudiants considèrent que la démarche est pertinente, que leur profil est conforme à leur perception. Ils apprécient particulièrement y retrouver les ressources de l'établissement classées par problématique. PROSPERE installe un climat favorable; les étudiants sont agréablement surpris de constater que leur institution se préoccupe d'eux et de leur réussite.

Des commentaires ont aussi été recueillis auprès des directions de programme et des professeurs concernés. Ceux-ci ont démontré un grand intérêt pour les profils collectifs. Ils considèrent que ces profils contribuent à une meilleure connaissance de leur clientèle et pourront les aider à modifier les programmes de soutien à la réussite. Par contre, un travail d'accompagnement est nécessaire auprès des directions et des professeurs entre autre parce que certains d'entre eux ont eu tendance à percevoir les profils collectifs comme une évaluation de leurs interventions. Il faut s'assurer qu'ils comprennent bien les objectifs de cet outil qui vise en premier lieu à aider les étudiants et qui n'est surtout pas une mesure de la qualité des interventions auprès de ceux-ci.

Les suites

PROSPERE est maintenant disponible à tous les établissements du réseau pour les programmes de baccalauréat. À l'automne 2006, l'UQAR s'ajoutera aux quatre établissements qui y participent déjà. Une trousse d'implantation est en voie d'être complétée pour guider et soutenir les nouveaux établissements. Une communauté de pratique a été créée pour assurer le suivi et le contrôle de la qualité

scientifique de la démarche, contribuer à la poursuite du développement de l'outil en conformité avec la philosophie de départ, assurer la continuité et la coordination des opérations dans les établissements et partager des informations sur les façons de faire dans les établissements. Cette communauté est constituée de deux représentants de chacun des établissements qui utilisent PROSPERE ainsi que deux membres de la direction de la recherche institutionnelle de l'UQ. Les nouveaux adhérents seront invités à joindre la communauté de pratique et les membres de celle-ci leur apporteront accompagnement et soutien pour faciliter l'implantation de PROSPERE dans leur établissement.

La démarche PROSPERE suscite un grand intérêt dans le réseau de l'Université du Québec. Les établissements impliqués dans le développement de l'outil pour les baccalauréats y consacrent énergie et ressources et sont enthousiastes face aux réactions recueillies auprès des participants, tant des étudiants que des directions de programmes et des professeurs. L'intention de le développer pour les autres genres de programmes est présente depuis le début du projet. Les établissements participant déjà à PROSPERE ont demandé que celui-ci soit développé pour les programmes de certificats. Pour atteindre cet objectif, il faudra poursuivre les analyses des données des enquêtes ICOPE et adapter l'outil aux réalités des programmes de certificat. C'est la prochaine étape prévue dans le développement de l'outil.

¹ BUJOLD, Johanne, «PROSPERE: un outil pour produire un profil de réussite des études», Magazine du CAPRES, octobre 2005.

² PAGEAU, Danielle et Johanne BUJOLD, *Dis-moi ce que tu veux et je te dirai jusqu'où tu iras. Les caractéristiques des étudiantes et des étudiants à la rescousse de la compréhension de la persévérance aux études*. Université du Québec, octobre 2000, 85 pages et annexes.

Septembre 2006